

PABLOEMMA

Harcelée

Par mon mari

Femme battue

**Ce roman participe au
prix Amazon 2019**

À découvrir absolument

**Harcelée
par mon mari**

PABLOEMMA

Harcelée
par mon mari

Femme battue

Toute représentation ou production, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du code pénal.

Photos de couverture

Silhouette : pixabay

Propriété : PABLOEMMA

ISBN :

Du même auteur

- Paroles intimes (poésie)
- La vie sépare ceux qui s'aiment (poésie)
- Si tu m'aimes comme je t'aime (poésie)
- Ce qui plait chez les femmes (poésie)
- Je trompe ma femme et elle aime ça (roman)
- J'ai fait un rêve (poésie)
- Comment rencontrer l'âme sœur (Essai)
- Un enfant est amour (poésie)
- Les dix choses que les hommes préfèrent en amour (Essai)
- Gagner de l'argent avec son blog (Essai)
- En finir avec le passé (poésie)
- Le temps d'un poème (poésie)
- Demain sera l'aurore (poésie)
- dix bonnes raisons de dormir nue(Essai)
- dix critères des lecteurs pour acheter
Un livre(Essai)
- Le combat d'un homme
Homosexuel (nouvelle)

Du même auteur (suite et fin)

- comment savoir qu'un homme
- Trompe sa femme (Essai)
- Edition et priorité dans la promotion du livre (essai)
- Nelson Mandela (poésie)
- je l'ai perdu pour toujours (Roman)
- Noir et blanc (Nouvelle)
- Si la vie ne fait pas rêver (poésie)
- Et si c'était moi la connasse (Roman)
- Deux amoureux à paris (roman)
- Mélissa : Ne me quitte pas (roman)
- On est fait l'un pour l'autre (roman)
- une saint valentin pas comme les autres (roman)
- les amours oubliées (roman)
- le bonheur n'existe pas (roman)
- Corneille : l'enfant disparu (roman)
- Rien ne s'oppose à l'amour (roman)
- écrire un roman en 30 jours (essai)
 - Un bébé volé (roman)
- le bonheur n'est jamais loin (roman)
- je trompe ma femme et elle aime ça (roman)
- harcelée par mon père (roman)

À découvrir absolument:

Une femme prisonnière de sa vie et esclave de son mari.

Avant-propos

Et si vous étiez à la place de Solange que feriez-vous lorsque vous n'avez pas de preuve et que vous souhaitez que justice soit faite ?

Des milliers de femmes chaque jour subissent des violences de la part de leur conjoint. C'est le cas de Solange, qui a du mal à reconnaître son mari devenu quelqu'un d'autre.

Une métamorphose qu'elle n'arrive pas à comprendre et qui désormais va la pousser à se protéger de toutes formes de danger qui pourraient d'avantage venir à son encontre.

Mais seulement, cela ne va pas durer si longtemps car Sergio son mari, va commettre des actes encore plus terrifiants ; ce qui la poussera alors à lui porter plainte en justice. Mais elle se trouvera coincée car faute de preuve d'harcèlement contre lui. Ce qui sera alors le début d'une longue procédure.

Découvrez dans cette histoire un homme violent, qui souhaite à tout prix faire du mal ; puis une femme décidée à faire en sorte que la vérité éclate au grand jour.

Souvenir d'une femme qui fut heureuse

Partie : 1

Souvenir d'une femme qui fut heureuse

Je me rappelle encore du jour où il m'a épousé. Il était quelqu'un de doux et aimable. À présent, je ne sais quelle mouche l'a piqué. Je me rappelle qu'il disait toujours m'aimer et cela me donnait une envie de l'embrasser.

Sergio me parlait d'amour comme jamais il ne l'avait fait et j'étais heureuse de l'appartenir. Mais que s'est-il passé en lui maintenant qu'une nouvelle année s'est pointée ?

Je ne le reconnais plus. On dirait que quelqu'un l'a monté contre moi. Je ne reconnais plus son sourire autrefois radieux ; qui me faisait éprouver du plaisir. Depuis quelques jours, j'ai vu naître en lui de la jalousie et même de l'hypocrisie. Sergio depuis notre mariage, n'est plus le même.

Avant le jour de notre mariage, il démontrait toujours de l'intérêt pour moi. Jamais un jour il ne s'était montré différent. Je faisais toujours parti de ses priorités ; jusqu'au jour où me nuire devint sa seconde priorité.

Celle de m'enlever la paix et de me brandir des principes qui me tiennent jusqu'au cou. En parlant de jalousie, il avait perdu confiance en moi. Il ne voulait me voir dialoguer avec un homme dans la rue, même s'il ne s'agissait que d'une salutation. Lorsque par erreur il me trouvait là main dans le sac, il me frappait de toutes ses forces. Sergio me disait par le passé être l'homme idéal pour moi et comme une idiote, j'avais réussi à le croire.

D'ailleurs, il ne m'avait pas laissé le choix. J'étais sûre que

cela continuerait sans toute fois me douter de ses intentions. Sergio par le passer était quelqu'un de bon. Tous les jours, il me disait qu'il m'aime. Un amour que je voyais dans ses yeux trotter comme une horloge. J'étais loin de croire que cela finirait un jour. Sergio était devenu quelqu'un de très exigeant. Sa jalousie débordait les bornes. Désormais, s'était à lui de répondre à mes appels téléphonique.

Lorsqu'il voyait mon téléphone sonner ; toute de suite, il se jetait dessus question d'y être à la réception.

Et lorsqu'il n'entendait personne lui répondre, il se mettait tout de suite à se faire des idées. Pour lui, j'étais devenu une mauvaise épouse.

Car il me disait lui cacher bien des choses. Des trucs qu'il se disait bien pouvoir découvrir un jour. Je ne me reconnaissais pas comme tel car je m'étais toujours dit être une bonne épouse pour lui.

J'étais loin de croire qu'il me verrait différemment un jour. À moindre soupçon de sa part, que ce soit sur une quelconque infidélité ou pas, il me frappait encore et encore.

J'avais le droit de me taire et d'écouter simplement ce qu'il avait à me dire.

À part la jalousie, je devais rester là à longueur de journée sans mettre mon né au dehors. Sergio m'avait interdit toute activité à entreprendre. Il disait que ce serait une opportunité pour moi de me pavaner avec d'autres hommes et que jamais au monde il n'accepterait cela.

Pourtant, depuis notre mariage, jamais je n'avais connu un homme autre que lui. D'ailleurs, une telle intention ne m'était jamais par la tête

car pour moi, Sergio était le meilleur des hommes qu'il puisse exister sur cette terre. Sergio me prenait pour son chien de garde. Lorsque je devais me déplacer, je devais demander son consentement. En cas où rien n'était validé, je devais rester là. J'étais prisonnière de ma vie et esclave de mon mari. Tout ce dont je pouvais espérer de lui, c'est qu'il me laisse tranquille mais jamais cela n'arrivait.

S'il ne m'accusait d'infidélité, il me battait lorsque j'essayais de m'opposer à lui. Je savais qu'il avait de mauvais conseillers qui

lui demandait de me brimer et m'accuser pour ce que je n'ai jamais commis. Je ne pouvais me plaindre chez personne. J'avais droit de rester là en attendant le voir changer d'attitude. Il y avait un voisin qui parfois venait à ma rescousse lorsqu'il entendait que moi et Sergio, échangeions des mots. Souvent, c'était pour stopper les querelles. De fois, lorsqu'il ne pouvait rien faire, il se tenait simplement sur son balcon et nous regardait faire.

Personne ne pouvait faire appel à la police car beaucoup trouvait que c'était une affaire qui avait

droit de se régler entre nous. Des éclats de voix retentissaient presque tous les jours. Les voisins étaient souvent au courant de notre vie conjugale et cela me faisait honte. À un moment, il s'était emparé de mon téléphone mobil qu'il ne tarda pas à frapper à même le sol. Une affaire qui me rendit alors plus que jamais triste. Désormais l'on ne pouvait me joindre et j'étais en partie coupé du monde.

Je n'étais pas la pire des femmes qu'on puisse rencontrer sur la terre mais pour Sergio, j'en étais une à qui il fallait faire

avaler du n'importe quoi. J'avais l'impression qu'il me considérait très peu pour celle à qui il aurait donné son cœur. D'ailleurs, cela sautait aux yeux à travers ses multiples menaces à mon égard.

Le jour où je pouvais le voir me sourire, c'était lorsqu'il rentrait avec ses revenus de fin de mois. Il n'hésitait pas par la suite à me le faire savoir question de se venter. Souvent, je trouvais cela stupide.

Car ces attitudes n'étaient pas assez différentes des celles d'un gamin qui voudrait

que l'on porte un regard admiratif sur lui. Comme ration journalière, j'avais droit à quelques pains avec de la sardine. À part cela, rien d'autre. De plus en plus, je me sentais moins épanouie.

On aurait dit que je vivais sous un même toit avec un démon. De toutes les manières, je ne voulais qu'il paraisse comme tel. Tout ce donc j'attendais de lui, ce qu'il me traite comme une femme digne de lui appartenir. Je ne voulais pas continuer d'être une personne ayant très peu de valeur pour lui car je l'aimais

trop pour en mériter autant. Qui donc pouvait lui montrer cet intérêt que je porte pour lui ? Car semblerait-il, il avait les yeux fermés face à la réalité. Je voulais qu'il sache que je suis sa femme et que je mérite moi aussi le respect.

À voir mon visage, on aurait cru que j'avais fait une chute pourtant, ce sont les traces de coup que m'administrait Sergio lorsqu'il souhaitait déchaîner sa colère. À moins de six ans de mariage, j'avais déjà le visage balaféré. À me voir, j'incarnais le mal être et une envie de le

quitter. Il n'était plus celui que j'avais rencontré et celui avec qui j'avais décidé faire ma vie. Désormais en face de moi, je voyais un homme pervers et ingrat qui pour moi ne mérite plus l'amour d'une charmante demoiselle.